

# De l'audace pour maîtriser l'avenir

**DÉVELOPPEMENT** L'office de tourisme Cère et Dordogne a tenu dernièrement son assemblée générale.

Vingt-cinq mille trois cent cinquante visiteurs : voilà le bilan 2008 de l'office de tourisme Cère et Dordogne. Un « volume » qui traduit bien l'ambition de son équipe d'ouvrir sans cesse l'établissement aux visiteurs et à la population locale. Ce n'est plus uniquement un bureau d'information, mais bien un lieu d'échange avec les professionnels et les associations « servis » par un travail de qualité fourni par une équipe compétente, nous dit Marie Ser, conseillère en séjour et référent qualité de la structure. L'ouverture du rapport d'activité 2008 présenté par la directrice, Marielle Lacombe, laisse apparaître la stratégie engagée pour les trois ans à venir, où chaque thématique a un ob-

jectif bien défini.

## Des offices trop frileux

Francis Ayroles, vice-président de la communauté de communes chargé du tourisme, a présenté le rapport financier en adéquation avec la stratégie annoncée et confirme l'engagement de la communauté de communes auprès du président Biassette et de sa directrice. Il suggère les rapprochements possibles avec les homologues voisins et voit une dynamique nécessaire à l'évolution du métier. Francis Mallemouche, président de la communauté de communes, souligne que les événements, sportifs pour la plupart, qui vont se dérouler en



L'office de tourisme s'est penché sur son avenir.

2009, sont une vitrine importante pour le territoire, mais aussi pour l'ensemble de la vallée de la Dordogne.

## Une mission d'intérêt général

François Biassette, tout en indiquant la qualité des actions menées en termes de promotion a reconnu la faiblesse du budget. « Il est à l'image des budgets promotion sur cette vallée. Ce budget, avec une augmentation des cotisations ou une subvention de la communauté de communes plus importante, permettrait d'autres types d'actions. Mais serait-ce pour autant utile et efficace ? Je ne le pense pas, la lisibilité de telles actions serait trop réduite. Chaque office de tourisme possède un territoire avec des atouts, mais ne peut prétendre efficacement à développer seul de telles actions. Nous serons professionnels et efficaces en étant unis en vallée

de la Dordogne bien sûr, mais aussi avec Rocamadour, Padirac, Gramat et demain, pourquoi pas, avec la Dordogne corrézienne de Beaulieu et Collonges qui partagent des valeurs comparables. » « Les offices de tourisme ont été trop frileux, reprend-il, trop conservateurs ; ils ont manqué d'ambition et de volonté. Alors, quel avenir pour le tourisme de ce pays, les lignes commencent à bouger, soyons audacieux pour participer et être acteurs de notre avenir. »

En conclusion, Marielle Lacombe rappelle le caractère essentiel de l'office, à savoir être vecteur du développement économique du territoire, remplissant ainsi une mission d'intérêt général et de service au public. François Biassette remercie l'équipe professionnelle de l'office qui, tout au long de l'année, fait preuve d'innovation et de dynamisme ce qui contribue à la vitalité de l'association

Marie-Jo Bouysset

## Une coopération plus forte avec le sud corrézien

Après l'intervention de François Biassette, Jean Launay fait état des récentes évolutions dans le positionnement des élus du bureau du Pays de la Vallée de la Dordogne lotoise (ADVD) vis-à-vis du tourisme. « Constatant que les six communautés de communes ont la compétence tourisme et que le tourisme, c'est de l'économie, les conseillers généraux du secteur, ainsi que les présidents de communautés de communes, veulent impulser une dynamique plus forte, plus partagée, de la promotion et de l'animation de la zone. Ce secteur doit d'ailleurs, pour être lisible, s'étendre à Rocamadour et au canton de Gramat pour constituer un office à statut d'établissement public industriel et commercial, c'est le projet initié par le vice-président de l'ADVD Gilles Liébus », dont Jean Launay précise qu'il est aussi président de la communauté de communes de Souillac et professionnel du tourisme. « Une coopération plus forte doit également être tissée avec le sud du département de la Corrèze et en particulier Beaulieu, Meyssac et Collonges ; la lisibilité de la rivière Dordogne à l'international ne s'arrêtant pas aux frontières départementales du Lot. »